

A-403-91

Louis Arthur H. Rudolph (*Applicant*)

v.

Minister of Employment and Immigration
(*Respondent*)

and

The League for Human Rights of B'Nai Brith
Canada and Kenneth Narvey (*Interveners*)*INDEXED AS: RUDOLPH v. CANADA (MINISTER OF
EMPLOYMENT AND IMMIGRATION) (C.A.)*Court of Appeal, Hugessen, Stone and MacGuigan
J.J.A.—Toronto, April 8 and 9; Ottawa, May 1, 1992.

Immigration — Deportation — Application to set aside removal order against German who admitted using civilian prisoners of war in munitions production during World War II — Immigration Act, s. 19(1)(j) prohibiting admission to Canada of persons believed to have committed war crimes or crimes against humanity which, if committed in Canada, would have constituted offence under Canadian law at time committed — Conduct constituted war crime, crime against humanity under customary and conventional international law, incorporated by reference into Canadian law by Criminal Code, s. 7(3.76) — Constituted offences of aiding and abetting kidnapping and forcible confinement under Criminal Code in force in Canada at time — Only actus reus notionally transferred to Canada under “Canadian” requirement of s. 19(1)(j) — Obedience to de facto foreign state authority no defence — Applicant not entitled to benefit of doubt under s. 19(1)(j).

International law — Criminal Code, s. 7(3.76) incorporating by reference into Canadian law customary and conventional international law — No express prohibition against employment of prisoners of war in manufacture of munitions in conventional international law prior to 1945, but inferred from Convention on the Laws and Customs of War on Land — Customary international law declared in International Military Tribunal's Charter, affirmed by U.N. — Defining war crimes, crimes against humanity — Reasonable grounds to believe applicant's use of prisoners during World War II in munitions production war crimes, crimes against humanity.

This was an application to set aside a removal order against the applicant, a German national and resident who admitted

A-403-91

Louis Arthur H. Rudolph (*requérant*)

c.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration
(*intimé*)

et

La Ligue des droits de la personne de B'Nai Brith
Canada et Kenneth Narvey (*intervenants*)*RÉPERTORIÉ: RUDOLPH c. CANADA (MINISTRE DE L'EMPLOI ET
DE L'IMMIGRATION) (C.A.)*Cour d'appel, juges Hugessen, Stone et MacGuigan,
J.C.A.—Toronto, 8 et 9 avril; Ottawa, 1^{er} mai 1992.

Immigration — Expulsion — Demande d'annulation de la mesure de renvoi prise contre un citoyen allemand qui avoue avoir employé des prisonniers civils de guerre à la production de munitions pendant la Seconde Guerre mondiale — L'art. 19(1j) de la Loi sur l'immigration interdit l'admission au Canada des personnes dont on peut penser qu'elles ont commis un crime de guerre ou un crime contre l'humanité, qui aurait constitué, au Canada, une infraction au droit canadien en son état à l'époque de la perpétration — Agissements constituant un crime de guerre et un crime contre l'humanité au sens du droit international coutumier et du droit international conventionnel, incorporé par référence par l'art. 7(3.76) du Code criminel dans la loi canadienne — Aide et encouragement à l'enlèvement et à la séquestration au sens du Code criminel en vigueur à l'époque au Canada — L'élément «canadien» de la qualification criminelle prévue à l'art. 19(1j) ne requiert la transposition sur le sol canadien que du fait matériel — Invalidité en l'espèce du moyen de défense de l'obéissance à l'autorité de facto d'un État étranger — Selon l'art. 19(1j), le requérant n'a pas droit au bénéfice du doute.

Droit international — L'art. 7(3.76) du Code criminel intègre par référence dans la loi canadienne, le droit international coutumier et le droit international conventionnel — Avant 1945, il n'y avait en droit international conventionnel aucune interdiction expresse de l'emploi des prisonniers de guerre dans la fabrication des munitions, mais cette interdiction se dégage de la Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre — Le statut du Tribunal Militaire International, déclaratoire du droit international coutumier, a été confirmé par les Nations Unies — Ce statut définit les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité — Motifs raisonnables permettant de conclure que l'emploi par le requérant de prisonniers à la production de munitions durant la Seconde Guerre mondiale constituait un crime de guerre et un crime contre l'humanité.

Demande d'annulation de la mesure de renvoi prise contre le requérant, national et résident d'Allemagne, qui avoue avoir

employing foreign prisoners in a concentration camp in the production of munitions from 1943-1945. Such munitions were intended for use against the civilian populations of the allied countries. *Immigration Act*, paragraph 19(1)(j) prohibits the admission to Canada of persons believed, on reasonable grounds, to have committed a war crime or crime against humanity which, if committed in Canada, would have constituted an offence against the laws of Canada in force at the time. The definitions of "crime against humanity" and "war crime" in *Criminal Code*, subsection 7(3.76) state that it does not matter whether or not the prohibited conduct contravened the law in force at the time and in the place it was committed, provided that at that time and in that place it contravened customary or conventional international law. The issues were (1) whether the applicant's conduct constituted a war crime or crime against humanity; and (2) whether, if it had been committed in Canada, it would have constituted an offence here.

Held, the application should be dismissed.

(1) Subsection 7(3.76) incorporates by reference into Canadian law both customary and conventional international law. Although there was no express prohibition in conventional international law prior to 1945 against the employment of prisoners in the manufacture of munitions, one could be inferred from the Convention on the Laws and Customs of War on Land forbidding employing prisoners of war in connection with the operations of the war, compelling foreign nationals to participate in the operations of war directed against their own country or involving them in military operations against their own country. The manufacture of armaments whose only purpose was to terrorize civilian populations fell within the concepts of "operations of war" and "taking part in military operations". The applicant's actions fell by necessary implication within these prohibitions.

The Charter of the International Military Tribunal (established to try war criminals) was declaratory of existing customary international law regarding war crimes and crimes against humanity. Affirmation by the U.N. in 1946 added credence to the Charter. The applicant's activities gave reasonable grounds to believe that he was an active participant and accomplice in both war crimes and crimes against humanity so defined.

(2) The second or "Canadian" branch of the "double criminality" requirement of paragraph 19(1)(j) ("an act or omission . . . that, if it had been committed in Canada") mandates the notional transfer to Canada of the *actus reus* only and not the entire surrounding circumstances so as to permit a plea of obedience to *de facto* foreign state authority. In deciding if the applicant's conduct would have constituted an offence against the laws of Canada, his acts and omissions, but not the entire state apparatus of the Third Reich, were notionally transferred to Canada.

The Adjudicator's findings of fact constituted reasonable grounds to believe that the applicant aided and abetted the crimes of kidnapping under *Criminal Code*, subparagraph

employé des prisonniers étrangers dans un camp de concentration à la production de munitions de 1943 à 1945. Ces munitions étaient destinées à servir contre les populations civiles des pays alliés. L'alinéa 19(1)(j) de la *Loi sur l'immigration* interdit l'admission au Canada des personnes dont on peut penser, pour des motifs raisonnables, qu'elles ont commis un crime de guerre ou un crime contre l'humanité qui aurait constitué, au Canada, une infraction au droit canadien en son état à l'époque de la perpétration. Selon leur définition respective au paragraphe 7(3.76) du *Code criminel*, peu importe que le «crime de guerre» ou le «crime contre l'humanité» ait ou non constitué une transgression du droit en vigueur à l'époque et au lieu de la perpétration, pourvu qu'il ait constitué, à l'époque et dans ce lieu, une transgression du droit international coutumier ou conventionnel. Il échet d'examiner (1) si les agissements du requérant constituaient un crime de guerre ou un crime contre l'humanité et (2) s'ils auraient constitué une infraction au Canada.

Arrêt: la demande devrait être rejetée.

(1) Le paragraphe 7(3.76) intègre par référence dans la loi canadienne à la fois le droit international coutumier et le droit international conventionnel. Si avant 1945 il n'y avait en droit international conventionnel aucune interdiction expresse de l'emploi des prisonniers dans la fabrication des munitions, cette interdiction se dégage de la Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, qui interdit d'employer les prisonniers de guerre dans les travaux ayant un rapport avec les opérations de la guerre et de forcer les étrangers à prendre part aux opérations de guerre dirigées contre leur propre pays. La fabrication d'armes dont le but unique était de terroriser les populations civiles rentrerait dans le concept d'«opérations de la guerre» et de «participation aux opérations de la guerre». Les agissements du requérant tombaient implicitement et nécessairement sous le coup de ces interdictions.

Le statut du Tribunal Militaire International (institué pour juger les criminels de guerre) est déclaratoire du droit international coutumier en matière de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. La confirmation par les Nations Unies en 1946 a encore ajouté à l'autorité de ce statut. Les agissements du requérant constituent des motifs raisonnables permettant de conclure qu'il était un participant actif et un complice à la fois dans des crimes de guerre et dans des crimes contre l'humanité au sens des définitions ci-dessus.

(2) Le second élément, ou l'élément «canadien», du critère de la «double qualification criminelle» prévu à l'alinéa 19(1)(j) («un fait . . . qui aurait constitué, au Canada») exige la transposition sur le sol canadien du seul fait matériel et non pas de toutes les circonstances qui permettraient d'invoquer le moyen de défense de l'obéissance à l'autorité de facto d'un État étranger. Pour décider si les agissements du requérant auraient constitué une infraction aux lois du Canada, ce sont ses actes et omissions qui doivent être transposés dans ce pays, et non pas tout l'appareil étatique du troisième Reich.

Les conclusions sur les faits de l'arbitre sont autant de motifs raisonnables permettant de conclure que le requérant a aidé et encouragé au crime d'enlèvement prévu au sous-alinéa

297(a)(iii) in force in Canada in 1943-1945, and forcible confinement under paragraph 297(b).

Finally, if the Adjudicator erred, it was in imposing too high a standard on the government and in according to the applicant the benefit of the doubt, to which he was not entitled under paragraph 19(1)(j).

STATUTES AND REGULATIONS JUDICIALLY CONSIDERED

Agreement for the Prosecution and Punishment of the Major War Criminals of the European Axis, August 8, 1945, 82 U.N.T.S. 279, Charter of the International Military Tribunal, Art. 6. **b**

Canadian Charter of Rights and Freedoms, being Part I of the *Constitution Act*, 1982, Schedule B, *Canada Act 1982*, 1982, c. 11 (U.K.) [R.S.C., 1985, Appendix II, No. 44], ss. 7, 11, 15. **c**

Convention on the Laws and Customs of War on Land, the Hague, October 18, 1907 (Hague IV: reproduced in Friedman, Leon (Ed.). *The Law of War: A Documentary History*, Vol. I, New York: Random House, 1972), Arts. VI, XXIII, LII. **d**

Criminal Code, R.S.C. 1927, c. 36, s. 297.

Criminal Code, R.S.C., 1985, c. C-46, s. 7(3.76) (as am. by R.S.C., 1985 (3rd Suppl.), c. 30, s. 1).

Federal Court Act, R.S.C., 1985, c. F-7, s. 28.

Immigration Act, R.S.C., 1985, c. I-2, s. 19(1)(j) (as am. by R.S.C., 1985 (3rd Suppl.), c. 30, s. 3). **e**

Order in Council consolidating various Orders re employment of prisoners of war, P.C. 6495, August 18, 1944.

CASES JUDICIALLY CONSIDERED

REFERRED TO:

Ramirez v. Canada (Minister of Employment and Immigration), [1992] 2 F.C. 306 (C.A.). **f**

AUTHORS CITED

Djonovich, D. J. *United Nations Resolutions*, Vol. I, New York: Oceana Publications, Inc., 1973, Resolution 95(1).

Report of the Commission of Inquiry on War Criminals, Part I: Public, Ottawa: Supply and Services, 1986 (Commissioner: J. Deschênes). **h**

The International Military Tribunal: Trial of the Major War Criminals, Vol. 22, Nuremberg, Germany, 1948.

APPLICATION to set aside removal order. Application dismissed. **i**

COUNSEL:

Barbara Kulaszka for applicant.
Charlotte A. Bell and *Donald MacIntosh* for respondent. **j**

297(a)(iii) du *Code criminel* en vigueur au Canada de 1943 à 1945, et au crime de séquestration visé à l'alinéa 297b).

Enfin, si l'arbitre a commis une erreur, cette erreur consistait à imposer une norme de preuve trop rigoureuse au gouvernement et à accorder au requérant le bénéfice du doute, auquel celui-ci n'a pas droit selon l'alinéa 19(1)(j).

LOIS ET RÈGLEMENTS

Accord concernant la poursuite et le châtiement des grands criminels de guerre des Puissances européennes de l'Axe, 8 août 1945, 82 U.N.T.S. 279, Statut du Tribunal Militaire International, Art. 6.

Charte canadienne des droits et libertés, qui constitue la Partie I de la *Loi constitutionnelle de 1982*, annexe B, *Loi de 1982 sur le Canada*, 1982, ch. 11 (R.-U.) [L.R.C. (1985), appendice II, n° 44], art. 7, 11, 15.

Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46, art. 7(3.76) (mod. par L.R.C. (1985) (3^e suppl.), ch. 30, art. 1).

Code criminel, S.R.C. 1927, ch. 36, art. 297.

Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, La Haye, 18 octobre 1907 (IV^e Convention de la Haye, in Friedman, Leon (Ed.). *The Law of War: A Documentary History*, vol. I, New York: Random House, 1972), Art. VI, XXIII, LII.

Décret portant refonte des divers décrets relatifs à l'emploi des prisonniers de guerre, C.P. 6495, 18 août 1944.

Loi sur la Cour fédérale, L.R.C. (1985), ch. F-7, art. 28.

Loi sur l'immigration, L.R.C. (1985), ch. I-2, art. 19(1)(j) (mod. par L.R.C. (1985) (3^e suppl.), ch. 30, art. 3).

JURISPRUDENCE

DÉCISION CITÉE:

Ramirez c. Canada (Ministre de l'Emploi et de l'Immigration), [1992] 2 C.F. 306 (C.A.).

DOCTRINE

Djonovich, D. J. *United Nations Resolutions*, Vol. I, New York: Oceana Publications, Inc., 1973, Resolution 95(1).

Rapport de la Commission d'enquête sur les criminels de guerre, Partie I: Public, Ottawa: Approvisionnement et Services, 1986 (Commissaire: J. Deschênes).

The International Military Tribunal: Trial of the Major War Criminals, vol. 22, Nuremberg, Allemagne, 1948.

DEMANDE d'annulation d'une mesure de renvoi. Demande rejetée.

AVOCATS:

Barbara Kulaszka pour le requérant.
Charlotte A. Bell et *Donald MacIntosh* pour l'intimé.

Marvin Kurz for intervener The League for Human Rights of B'Nai Brith Canada.

APPEARANCE:

Kenneth M. Narvey on his own behalf.

SOLICITORS:

Barbara Kulaszka, Brighton, Ontario for applicant.

Deputy Attorney General of Canada for respondent.

Dale, Streiman & Kurz, Brampton, Ontario for intervener The League for Human Rights of B'Nai Brith Canada.

INTERVENER ON HIS OWN BEHALF:

Kenneth M. Narvey, Toronto.

The following are the reasons for judgment of the Court rendered in English by

HUGESSEN J.A.: This section 28 [*Federal Court Act*, R.S.C., 1985, c. F-7] application attacks a removal order made against the applicant, a national and resident of Germany, on the grounds that he is a person described in paragraph 19(1)(j) of the *Immigration Act*:¹

19. (1) No person shall be granted admission who is a member of any of the following classes:

(j) persons who there are reasonable grounds to believe have committed an act or omission outside Canada that constituted a war crime or a crime against humanity within the meaning of subsection 7(3.76) of the *Criminal Code* and that, if it had been committed in Canada, would have constituted an offence against the laws of Canada in force at the time of the act or omission.

The text of the definitions of "war crime" and "crime against humanity" found in subsection 7(3.76) of the *Criminal Code* [R.S.C., 1985, c. C-46 (as am. by R.S.C., 1985 (3rd Supp.), c. 30, s. 1)] is as follows:

7. (3.76) ...

"crime against humanity" means murder, extermination, enslavement, deportation, persecution or any other inhumane act or omission that is committed against

¹ R.S.C., 1985, c. I-2 [as am. by R.S.C., 1985 (3rd Supp.), c. 30, s. 3].

Marvin Kurz pour la Ligue des droits de la personne de B'Nai Brith Canada, intervenante.

COMPARUTION:

Kenneth M. Narvey pour son propre compte.

PROCUREURS:

Barbara Kulaszka, Brighton (Ontario), pour le requérant.

Le sous-procureur général du Canada pour l'intimé.

Dale, Streiman & Kurz, Brampton (Ontario), pour la Ligue des droits de la personne de B'Nai Brith Canada, intervenante.

INTERVENANT POUR LUI-MÊME:

Kenneth M. Narvey, Toronto.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement de la Cour rendus par

LE JUGE HUGESSEN, J.C.A.: Il s'agit d'une demande faite en vertu de l'article 28 [*Loi sur la Cour fédérale*, L.R.C. (1985), ch. F-7] à l'encontre de la mesure de renvoi prise contre le requérant au motif que celui-ci, national et résident d'Allemagne, est une personne visée à l'alinéa 19(1)(j) de la *Loi sur l'immigration*:¹

19. (1) Les personnes suivantes appartiennent à une catégorie non admissible:

(j) celles dont on peut penser, pour des motifs raisonnables, qu'elles ont commis, à l'étranger, un fait constituant un crime de guerre ou un crime contre l'humanité au sens du paragraphe 7(3.76) du *Code criminel* et qui aurait constitué, au Canada, une infraction au droit canadien en son état à l'époque de la perpétration.

Voici la définition que donne le paragraphe 7(3.76) du *Code criminel* [L.R.C. (1985), ch. C-46 (mod. par L.R.C. (1985) (3^e suppl.), ch. 30, art. 1)] de «crime de guerre» et de «crime contre l'humanité» respectivement:

7. (3.76) ...

«crime contre l'humanité» Assassinat, extermination, réduction en esclavage, déportation, persécution ou autre fait — acte ou omission — inhumain d'une

¹ L.R.C. (1985), chap. I-2 [mod. par L.R.C. (1985) (3^e suppl.), ch. 30, art. 3].

any civilian population or any identifiable group of persons, whether or not it constitutes a contravention of the law in force at the time and in the place of its commission, and that, at that time and in that place, constitutes a contravention of customary international law or conventional international law or is criminal according to the general principles of law recognized by the community of nations;

“war crime” means an act or omission that is committed during an international armed conflict, whether or not it constitutes a contravention of the law in force at the time and in the place of its commission, and that, at that time and in that place, constitutes a contravention of the customary international law or conventional international law applicable in international armed conflicts.

The applicant, as Production Director, admittedly called for, made use of and directed forced labour by foreign prisoners in the production of the V-2 rocket at Mittelwerk in the years 1943-1945. The conditions under which the prisoners worked were indescribably brutal.

We did not find it necessary to call on the respondent to reply to many of the arguments sought to be advanced by applicant’s counsel.

In particular we could find no merit in any of the applicant’s Charter [*Canadian Charter of Rights and Freedoms*, being Part I of the *Constitution Act, 1982*, Schedule B, *Canada Act 1982*, 1982, c. 11 (U.K.) [R.S.C., 1985, Appendix II, No. 44]] or Charter-related arguments. The exclusion of the applicant from Canada does not imperil his life, liberty or security of the person (section 7). Notwithstanding the incorporation by reference into the *Immigration Act* of certain *Criminal Code* definitions, the applicant is not before this Court as a “person charged with an offence” (section 11). Nothing in the exclusion from Canada for his past conduct constitutes discrimination against the applicant on any ground listed in section 15 or on any analogous ground.

Other arguments proposed by the applicant were based on a clear misreading of paragraph 19(1)(j). It is not retrospective legislation to adopt today a rule which henceforward excludes persons from Canada on the basis of their conduct in the past. Likewise the

part, commis contre une population civile ou un groupe identifiable de personnes — qu’il ait ou non constitué une transgression du droit en vigueur à l’époque et au lieu de la perpétration — et d’autre part, soit constituant, à l’époque et dans ce lieu, une transgression du droit international coutumier ou conventionnel, soit ayant un caractère criminel d’après les principes généraux de droit reconnus par l’ensemble des nations.

«crime de guerre» Fait — acte ou omission — commis au cours d’un conflit armé international — qu’il ait ou non constitué une transgression du droit en vigueur à l’époque et au lieu de la perpétration — et constituant, à l’époque et dans ce lieu, une transgression du droit international coutumier ou conventionnel applicable à de tels conflits.

Il est constant que le requérant, en sa qualité de directeur de la production, a demandé, utilisé et dirigé le travail forcé de prisonniers étrangers dans la production de la fusée V-2 à Mittelwerk pendant les années 1943 à 1945. Les conditions brutales dans lesquelles ces prisonniers étaient astreints au travail sont indescriptibles.

Nous n’avons pas jugé nécessaire de demander à l’intimé de répondre à plusieurs arguments qu’a fait valoir l’avocat du requérant.

En particulier nous n’avons pu conclure au bien-fondé d’aucun des arguments du requérant qui touchent de près ou de loin à la Charte [*Charte canadienne des droits et libertés*, qui constitue la Partie I de la *Loi constitutionnelle de 1982*, annexe B, *Loi de 1982 sur le Canada*, 1982, ch. 11 (R.-U.) [L.R.C. (1985), appendice II, n° 44]]. Le renvoi du requérant hors du Canada ne met en danger ni sa vie ni sa liberté ni la sécurité de sa personne (article 7). Malgré l’intégration par référence de certaines définitions du *Code criminel* dans la *Loi sur l’immigration*, le requérant ne comparait pas devant la Cour en qualité d’«inculpé» (article 11). Rien dans le fait que le requérant ne soit pas admissible au Canada à cause de ses faits et gestes dans le passé ne constitue une mesure discriminatoire au regard des motifs prévus à l’article 15 ou d’autres motifs analogues.

D’autres arguments avancés par le requérant découlent d’une interprétation manifestement erronée de l’alinéa 19(1)(j). N’est pas rétrospectif le texte de loi qui prévoit, à compter de son entrée en vigueur, l’inadmissibilité de certaines personnes au Canada en

second, or “Canadian” branch of the “double criminality” requirement of paragraph 19(1)(f) mandates the notional transfer to Canadian soil of the *actus reus* only (“an act or omission . . . that, if it had been committed in Canada”) and not of the entire surrounding circumstances so as to permit a plea of obedience to *de facto* foreign state authority. In concrete terms, in deciding if the applicant’s conduct would have constituted an offence against the laws of Canada, his acts and omissions, but not the entire state apparatus of the Third Reich, are notionally transferred to this country. The fact that the German government ordered or condoned what the applicant did could have been no defence to a charge of doing the same thing in Canada.²

This brings us to the main question, and the only one on which we required to hear the respondent, namely whether the applicant’s admitted conduct in Germany in 1943-1945 constituted a war crime or a crime against humanity, and whether, if it had been committed in Canada, it would have constituted an offence here.

Subsection 7(3.76) incorporates by reference into Canadian law both customary and conventional international law. Indeed, paragraph 11(g) of the Charter incorporates them into the very fabric of our Constitution. As was said by Deschênes J. in his monumental *Report of the Commission of Inquiry on War Criminals* [at page 132]:

In Canada, a person charged with an offence has henceforth no right to an acquittal if the act, when committed, was criminal according to the general principles of law recognized by the community of nations. In entrenching that provision in its Constitution, Canada could not have more clearly acknowledged its respect for international law; it could not have bowed more reverently to the universal belief in a basic law common to all mankind; it could not have more eloquently adopted that law into its own legal system.

There was no clearly applicable express prohibition in conventional international law prior to 1945 against the employment of prisoners in the manufac-

² Unless, of course, the German government had been at that time exercising *de facto* authority in Canada.

raison de ce qu’elles ont fait par le passé. De même, le second élément, ou l’élément «canadien», du critère de la «double qualification criminelle» prévu à l’alinéa 19(1)(f) exige la transposition sur le sol canadien du seul fait matériel («un fait . . . qui aurait constitué, au Canada, . . .»), et non pas de toutes les circonstances qui permettraient d’invoquer le moyen de défense de l’obéissance à l’autorité de facto d’un État étranger. En termes concrets, pour décider si les agissements du requérant auraient constitué une infraction aux lois du Canada, ce sont ses actes et omissions qui doivent être transposés dans ce pays, et non pas tout l’appareil étatique du troisième Reich. Le fait que le gouvernement allemand ordonnait ou tolérait ce que faisait le requérant n’aurait pu constituer un moyen de défense à une accusation d’avoir fait la même chose au Canada².

Ce qui nous amène à la principale question, la seule sur laquelle il nous fallait entendre l’intimé, savoir si les agissements avoués du requérant en Allemagne au cours des années 1943 à 1945 constituaient un crime de guerre ou un crime contre l’humanité et s’ils auraient constitué une infraction au Canada.

Le paragraphe 7(3.76) intègre par référence dans la loi canadienne à la fois le droit international coutumier et le droit international conventionnel. En effet, l’alinéa 11(g) de la Charte intègre ce droit international dans les fibres mêmes de notre Constitution. Comme l’a fait remarquer le juge Deschênes dans ce document monumental qu’est le *Rapport de la Commission d’enquête sur les criminels de guerre* [aux pages 141 et 142]:

Au Canada, une personne accusée d’un crime n’a dorénavant plus le droit à un acquittement si l’acte, au moment où il a été commis, était un crime selon les principes généraux de droit reconnus par l’ensemble des nations. En intégrant cette disposition dans sa Constitution, le Canada ne pouvait pas attester plus clairement son respect du droit international; il n’aurait pas pu se soumettre avec plus de révérence à la croyance universelle en une loi fondamentale commune à tout le genre humain; et il n’aurait pu intégrer plus éloquentement cette loi dans son propre système juridique.

Avant 1945, il n’y avait en droit international conventionnel aucune interdiction expresse et clairement applicable pour ce qui était de l’emploi des prison-

² À moins, bien entendu, qu’à l’époque le gouvernement allemand ne fût une autorité de facto au Canada.

ture of munitions. Such a prohibition could, however, without difficulty be inferred from several articles of the Convention on the Laws and Customs of War on Land concluded at the Hague October 18, 1907 (Hague IV). We refer in particular to:

ARTICLE 6

The State may utilize the labour of prisoners of war according to their rank and aptitude, officers excepted. The tasks shall not be excessive and shall have no connection with the operations of the war.³

ARTICLE 23

A belligerent is likewise forbidden to compel the nationals of the hostile party to take part in the operations of war directed against their own country, even if they were in the belligerent's service before the commencement of the war.⁴

ARTICLE 52

Requisitions in kind and services shall not be demanded from municipalities or inhabitants except for the needs of the army of occupation. They shall be in proportion to the resources of the country, and of such a nature as not to involve the inhabitants in the obligation of taking part in military operations against their own country.⁵ [Emphasis added.]

In our view, the actions of the applicant in forcing civilian prisoners from allied countries to take an active part in the production of the V-2 rocket, whose purpose and eventual actual use was to cause death and destruction amongst the civilian populations of those same countries, fell by necessary implication within the prohibitions listed above. In the context of the total war waged by the Third Reich, the manufacture of armaments whose clear and only purpose was to terrorise civilian populations falls within the concepts of "operations of war" and "taking part in military operations".

niers dans la fabrication des munitions. Cette interdiction se dégage cependant sans mal de plusieurs articles de la Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, conclue le 18 octobre 1907 à La Haye (Convention n° IV de La Haye). On peut citer en particulier les dispositions suivantes:

ARTICLE 6

L'État peut employer, comme travailleurs, les prisonniers de guerre, selon leur grade et leurs aptitudes, à l'exception des officiers. Ces travaux ne seront pas excessifs et n'auront aucun rapport avec les opérations de la guerre.³

ARTICLE 23

Il est également interdit à un belligérant de forcer les nationaux de la Partie adverse à prendre part aux opérations de guerre dirigées contre leur pays, même dans le cas où ils auraient été à son service avant le commencement de la guerre.⁴

ARTICLE 52

Des réquisitions en nature et des services ne pourront être réclamés des communes ou des habitants, que pour les besoins de l'armée d'occupation. Ils seront en rapport avec les ressources du pays et de telle nature qu'ils n'impliquent pas pour les populations l'obligation de prendre part aux opérations de la guerre contre leur patrie.⁵ [Mots non soulignés dans le texte.]

À notre avis, le fait que le requérant forçait des prisonniers civils, nationaux des pays alliés, à participer activement à la production des fusées V-2, qui étaient destinées à causer et qui devaient causer effectivement la mort et la destruction parmi les populations civiles de ces mêmes pays, tombait implicitement et nécessairement sous le coup de ces interdictions. Dans le contexte de la guerre totale livrée par le troisième Reich, la fabrication d'armes dont le but manifeste et unique était de terroriser les populations civiles rentrait dans les concepts d'«opérations de la guerre» et de «participation aux opérations de la guerre».

³ Reproduced in *The Law of War: A Documentary History*, Vol. I (Leon Friedman, Ed.), at p. 314.

⁴ *Ibid.*, p. 318.

⁵ *Ibid.*, p. 323.

³ Texte anglais reproduit dans *The Law of War: A Documentary History*, vol. I (Leon Friedman, Ed.), à la p. 314.

⁴ *Ibid.*, à la p. 318.

⁵ *Ibid.*, à la p. 323.

We come next to customary international law. That such a body of law exists, and existed in 1943-1945 with regard to war crimes and crimes against humanity, cannot be doubted. We need look no further than the Preamble of Hague IV:

Until a more complete code of the laws of war has been issued, the High Contracting Parties deem it expedient to declare that, in cases not included in the Regulations adopted by them, the inhabitants and the belligerents remain under the protection and the rule of the principles of the law of nations, as they result from the usages established among civilized peoples, from the laws of humanity, and the dictates of the public conscience.⁶ [Emphasis added.]

Following the end of the war in Europe in 1945, the Allied Great Powers concluded the London *Agreement for the Prosecution and Punishment of the Major War Criminals of the European Axis*. That Agreement established the Charter of the International Military Tribunal (IMT), Article 6 of which is declaratory of existing customary international law:

Article 6

The Tribunal established by the Agreement referred to in Article 1 hereof for the trial and punishment of the major war criminals of the European Axis countries shall have the power to try and punish persons who, acting in the interests of the European Axis countries, whether as individuals or as members of organisations, committed any of the following crimes.

The following acts, or any of them, are crimes coming within the jurisdiction of the Tribunal for which there shall be individual responsibility:—

(a) *Crimes against peace*: namely, planning, preparation, initiation or waging of a war of aggression, or a war in violation of international treaties, agreements or assurances, or participation in a common plan or conspiracy for the accomplishment of any of the foregoing;

(b) *War Crimes*: namely, violations of the laws or customs of war. Such violations shall include, but not be limited to, murder, ill-treatment or deportation to slave labor or for any other purpose of civilian population of or in occupied territory, murder or ill-treatment of prisoners of war or persons on the seas, killing of hostages, plunder of public or private property, wanton destruction of cit-

⁶ *Ibid.*, p. 309.

Passons maintenant au droit international coutumier. Il est indubitable que pareil corps de droit existe, et existait durant la période 1943 à 1945 à l'égard des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Il suffit de citer à ce propos le préambule de la IV^e Convention de La Haye:

En attendant qu'un Code plus complet des lois de la guerre puisse être édicté, les Hautes Parties contractantes jugent opportun de constater que, dans les cas non compris dans les dispositions réglementaires adoptées par Elles, les populations et les belligérantes restent sous la sauvegarde et sous l'empire des principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis entre nations civilisées, des lois de l'humanité et des exigences de la conscience publique⁶. [Mots non soulignés dans le texte.]

À la fin de la guerre en Europe en 1945, les grandes Puissances alliées ont conclu à Londres l'*Accord concernant la poursuite et le châtiement des grands criminels de guerre des Puissances européennes de l'Axe*. Cet accord établit le statut du Tribunal Militaire International (TMI), dont l'article 6 est déclaratoire du droit international coutumier tel qu'il était en vigueur à l'époque:

Article 6

Le Tribunal établi pour l'Accord mentionné à l'article 1^{er} ci-dessus pour le jugement et le châtiement des grands criminels de guerre des pays européens de l'Axe sera compétent pour juger et punir toutes personnes qui, agissant pour le compte des pays européens de l'Axe, auront commis, individuellement ou à titre de membres d'organisations, l'un quelconque des crimes suivants.

Les actes suivants, ou l'un quelconque d'entre eux, sont des crimes soumis à la juridiction du Tribunal et entraînent une responsabilité individuelle:

(a) *Les Crimes contre la Paix*: c'est-à-dire la direction, la préparation, le déclenchement ou la poursuite d'une guerre d'agression, ou d'une guerre en violation des traités, assurances ou accords internationaux, ou la participation à un plan concerté ou à un complot pour l'accomplissement de l'un quelconque des actes qui précèdent;

(b) *Les Crimes de Guerre*: c'est-à-dire les violations des lois et coutumes de la guerre. Ces violations comprennent, sans y être limitées, l'assassinat, les mauvais traitements et la déportation pour des travaux forcés ou pour tout autre but, des populations civiles dans les territoires occupés, l'assassinat ou les mauvais traitements des prisonniers de guerre ou des personnes en mer, l'exécution

⁶ *Ibid.*, à la p. 309.

ies, towns or villages, or devastation not justified by military necessity;

(c) *Crimes against humanity*: namely, murder, extermination, enslavement, deportation, and other inhumane acts committed against any civilian population, before or during the war, or persecutions on political, racial or religious grounds in execution of or in connection with any crime within the jurisdiction of the Tribunal, whether or not in violation of the domestic law of the country where perpetrated.

Leaders, organisers, instigators and accomplices participating in the formulation or execution of a common plan or conspiracy to commit any of the foregoing crimes are responsible for all acts performed by any persons in execution of such plan.⁷

The declaratory nature of the Charter of the IMT was formally declared by the IMT in its judgment:

The making of the Charter was the exercise of the sovereign legislative power by the countries to which the German Reich unconditionally surrendered; and the undoubted right of these countries to legislate for the occupied territories has been recognized by the civilized world. The Charter is not an arbitrary exercise of power on the part of the victorious nations, but in the view of the Tribunal, as will be shown, it is the expression of international law existing at the time of its creation; and to that extent is itself a contribution to international law.⁸ [Emphasis added.]

More important still, since both the London Agreement and the judgment of the IMT have been attacked, albeit wrongly, and were so attacked by the present applicant, as being biased, partial, unfair and an example of "victor's justice", is the fact that both the Charter of the IMT and its judgment were specifically affirmed and recognized by Resolution 95(1) of the General Assembly of the United Nations adopted 11 December 1946. That Resolution reads:

95 (I). Affirmation of the Principles of International Law recognized by the Charter of the Nürnberg Tribunal

The General Assembly,

Recognizes the obligation laid upon it by Article 13, paragraph I, sub-paragraph a, of the Charter, to initiate studies and make recommendations for the purpose of encouraging the progressive development of international law and its codification;

⁷ *Ibid.*, p. 886.

⁸ *The International Military Tribunal: Trial of the Major War Criminals*, Vol. 22 (Nuremberg, Germany, 1948), at p. 461.

des otages, le pillage des biens publics ou privés, la destruction sans motif des villes et des villages ou la dévastation que ne justifient pas les exigences militaires;

(c) *Les Crimes contre l'Humanité*: c'est-à-dire l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions, qu'ils aient constitué ou non une violation du droit interne du pays où ils ont été perpétrés, ont été commis à la suite de tout crime rentrant dans la compétence du Tribunal, ou en liaison avec ce crime.

Les dirigeants, organisateurs, provocateurs ou complices qui ont pris part à l'élaboration ou à l'exécution d'un plan concerté ou d'un complot pour commettre l'un quelconque des crimes ci-dessus définis sont responsables de tous les actes accomplis par toutes personnes en exécution de ce plan⁷.

Le caractère déclaratoire du statut du TMI a été formellement rappelé par celui-ci dans son arrêt:

[TRADUCTION] L'établissement du statut relevait de l'exercice du pouvoir législatif souverain des pays auxquels le Reich allemand a capitulé sans conditions; et le droit incontesté de ces pays de légiférer à l'égard des territoires occupés a été reconnu par le monde civilisé. Le statut ne représente pas un exercice de pouvoir arbitraire de la part des nations victorieuses, mais de l'avis du Tribunal, il est, comme nous le verrons, l'expression du droit international applicable au moment de sa création; et à ce titre, il est en soi une contribution au droit international⁸. [Mots non soulignés dans le texte.]

Ce qu'il y a de plus important encore, étant donné que l'Accord de Londres et l'arrêt du TMI ont été attaqués, encore qu'à tort, ainsi que l'a fait le requérant en l'espèce, comme étant partiaux, iniques et typiques de la «justice des vainqueurs», c'est que le statut du TMI et l'arrêt de ce dernier ont été expressément confirmés et reconnus par la Résolution 95(1) de l'Assemblée générale des Nations Unies en date du 11 décembre 1946, comme suit:

95 (I). Confirmation des principes de droit international reconnus par le statut de la Cour de Nuremberg

L'Assemblée générale,

Reconnait l'obligation qui lui incombe aux termes de l'Article 13, paragraphe I, alinéa a, de la Charte, de provoquer des études et de faire des recommandations en vue d'encourager le développement progressif et la codification du droit international;

⁷ *Ibid.*, à la p. 886.

⁸ *The International Military Tribunal: Trial of the Major War Criminals*, vol. 22 (Nuremberg, Allemagne, 1948), à la p. 461.

Takes note of the Agreement for the establishment of an International Military Tribunal for the prosecution and punishment of the major war criminals of the European Axis signed in London on 8 August 1945, and of the Charter annexed thereto, and of the fact that similar principles have been adopted in the Charter of the International Military Tribunal for the trial of the major war criminals in the Far East, proclaimed at Tokyo on 19 January 1946;

Therefore,

Affirms the principles of international law recognized by the Charter of the Nürnberg Tribunal and the judgment of the Tribunal;

Directs the Committee on the codification on international law established by the resolution of the General Assembly of 11 December 1946, to treat as a matter of primary importance plans for the formulation, in the context of a general codification of offences against the peace and security of mankind, or of an International Criminal Code, of the principles recognized in the Charter of the Nürnberg Tribunal and in the judgment of the Tribunal.⁹ [Emphasis added.]

In our view it would simply not be possible to find stronger evidence of the content of customary international law at the relevant period.

It is equally our view that the applicant's admitted activities give reasonable grounds to believe that he was an active participant and accomplice in both war crimes ("ill-treatment or deportation to slave labour . . . of civilian population . . . ill-treatment of prisoners of war") and crimes against humanity ("enslavement, deportation, and other inhumane acts committed against any civilian populations").¹⁰

Would the acts and omissions of the applicant have constituted an offence under the laws of Canada if they had been committed here? Amongst his findings of fact the Adjudicator specifically included the following:

⁹ Reprinted in Djonovich, D. J. *United Nations Resolutions*, Vol. I.

¹⁰ In her reply, applicant's counsel urged that the semicolon between "war" and "or" in Article 6(c) of the IMT Charter (*supra*) was later changed to a comma and that this significantly changed the reach of the definition of crimes against humanity. Even if this were so it would make no difference to the applicant's position since his activities are also within the definition of war crimes.

Prend acte de l'Accord relatif à la création d'une Cour militaire internationale chargée de poursuivre et de châtier les grands criminels de guerre de l'Axe européen, Accord signé à Londres le 8 août 1945, ainsi que du statut joint en annexe; prend acte également du fait que des principes analogues ont été adoptés dans le statut de la Cour militaire internationale chargée de juger les grands criminels de guerre en Extrême-Orient, statut promulgué à Tokyo, le 19 janvier 1946;

En conséquence,

Confirme les principes de droit international reconnus par le statut de la Cour de Nuremberg, et par l'arrêt de cette Cour;

Invite la Commission chargée de la codification du droit international, créée par la résolution de l'Assemblée générale en date du 11 décembre 1946, à considérer comme une question d'importance capitale les projets visant à formuler, dans le cadre d'une codification générale des crimes commis contre la paix et la sécurité de l'humanité ou dans le cadre d'un Code de droit criminel international, les principes reconnus dans le statut de la Cour de Nuremberg et dans l'arrêt de cette Cour.⁹ [Mots non soulignés dans le texte.]

Il ne serait pas possible à notre avis de trouver preuve plus concluante du contenu du droit international coutumier applicable à l'époque en cause.

Nous sommes aussi d'avis que les agissements avoués du requérant constituent des motifs raisonnables permettant de conclure qu'il était un participant actif et un complice à la fois dans des crimes de guerre («les mauvais traitements et la déportation pour des travaux forcés . . . des populations civiles . . . les mauvais traitements des prisonniers de guerre») et dans des crimes contre l'humanité («la réduction en esclavage, la déportation, et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles»)¹⁰.

Les actes et omissions du requérant auraient-ils constitué une infraction aux lois du Canada? Dans ses conclusions sur les faits, l'arbitre a expressément relevé ce qui suit:

⁹ Reproduit dans Djonovich, D. J., *United Nations Resolutions*, vol. I.

¹⁰ Dans sa réponse, l'avocate du requérant soutient que le point-virgule, qui se trouvait entre le mot «guerre» et le mot «ou» à l'alinéa (c) de l'article 6 du texte anglais du statut du TMI (*supra*), a été remplacé par une virgule, ce qui a considérablement changé la portée de la définition des crimes contre l'humanité. À supposer qu'il en soit ainsi, cela ne changerait rien à la situation du requérant puisque ses agissements rentrent aussi dans la définition des crimes de guerre.

... in carrying out the normal functions of his job as operations director of the V-2 plant he did aid and abet his superiors who ordered the use of forced labour in connection with military operations of the enemy and employment of prisoners of war in unauthorized work.

[TRADUCTION] ... dans l'exercice de ses fonctions normales de directeur des opérations de l'usine de fabrication des V-2, il a effectivement aidé et encouragé ses supérieurs à ordonner le recours au travail forcé dans le cadre des opérations de la guerre de l'ennemi et à employer des prisonniers de guerre aux travaux interdits.

... he understood that this system was wrong and that it was not right to use political prisoners to produce a weapon like the V-2.

... il savait que ce système était répréhensible et qu'il ne fallait pas employer des prisonniers politiques à la production d'une arme comme la fusée V-2.

... he intended to produce V-2 rockets with the use of forced labour manpower.

... il entendait produire des fusées V-2 avec de la main-d'œuvre forcée.

The effect of requesting additional forced labour and of successfully supervising production of the rockets through the use of this labour was to support the S.S. in the continuation of the confinement of these prisoners for the purpose of working on the V-2. (Case, pages 872-873.)

La demande de la main-d'œuvre forcée supplémentaire et la direction réussie de la production de ces fusées grâce à l'utilisation de cette main-d'œuvre avaient pour effet d'aider les S.S. à poursuivre la séquestration de ces prisonniers en vue de la production des V-2. (Dossier, pages 872 et 873)

The *Criminal Code* in force in Canada in the years 1943-1945 was chapter 36 of the Revised Statutes of 1927. Section 297 of that Code read:

Le *Code criminel* en vigueur au Canada pendant les années 1943 à 1945 était le chapitre 36 des Statuts révisés de 1927. Voici ce que prévoyait son article 297:

297. Every one is guilty of an indictable offence and liable to twenty-five year's [*sic*] imprisonment who, without lawful authority,

297. Est coupable d'un acte criminel et passible de vingt-cinq ans d'emprisonnement, quiconque, sans autorisation légale,

(a) kidnaps any other person with intent

a) Enlève une autre personne dans l'intention

(i) to cause such other person to be secretly confined or imprisoned in Canada against his will, or

i) de la faire séquestrer ou secrètement emprisonner au Canada, contre son gré, ou

(ii) to cause such other person to be unlawfully sent or transported out of Canada against his will, or

ii) de la faire conduire ou transporter illégalement hors du Canada, contre son gré, ou

(iii) to cause such other person to be sold or captured as a slave, or in any way held to service against his will; or

iii) de la faire vendre ou emmener comme esclave ou en servitude, de quelque manière que ce soit, contre son gré; ou

(b) forcibly seizes or confines or imprisons any other person within Canada.

b) Saisit de force et séquestre ou emprisonne une autre personne au Canada.

2. Upon the trial of any offence under this section the non-resistance of a person so unlawfully kidnapped or confined shall not be a defence unless it appears that it was not caused by threats, duress or force, or exhibition of force.

2. À l'instruction d'une infraction visée par le présent article, l'absence de résistance de la part de la personne ainsi illégalement détenue ou enlevée, ne constitue pas un moyen de défense, à moins qu'il n'apparaisse que cette absence de résistance n'était pas due aux menaces, à la contrainte, à la violence ou à une manifestation de force.

In our view, the adjudicator's above-quoted findings of fact constituted reasonable grounds to believe that the applicant aided and abetted the crime of kidnapping under subparagraph 297(a)(iii): the prisoners

À notre avis, les conclusions sur les faits de l'arbitre, citées plus haut, sont autant de motifs raisonnables permettant de conclure que le requérant a aidé et encouragé au crime d'enlèvement prévu au sous-

were twice taken and carried away, first from their country of origin to the concentration camp ("Dora") and, second, from the latter to the production facilities at Mittlewerk. In the first case this was probably¹¹ and in the second beyond any doubt for the purpose of causing them to be held to service against their will.

The intervener, Mr. Narvey, has conclusively demonstrated by reference to the applicable orders in council that there could be no "lawful excuse" in Canada during the war for sending prisoners of war or civilian internees to involuntary labour or to any labour on armaments or munitions.¹²

We are also of the opinion that the Adjudicator's findings would constitute reasonable grounds to believe that the applicant aided and abetted the crime of forcible confinement under paragraph 297(b). That confinement took place within the production facility itself and would not have occurred if the applicant had not requested that the prisoners be brought there.

From what precedes it follows that in our view both branches of the "double criminality" requirement of paragraph 19(1)(j) have been met and the removal order was properly issued against the applicant.

We would not want to leave this case without mentioning that the Adjudicator's decision is not above criticism. Such criticism, however, does not lie in the mouth of the applicant, for if the Adjudicator erred it was in imposing too high a standard of proof upon the government and in according to the applicant the benefit of the doubt, something to which paragraph 19(1)(j) does not entitle him. As matters turn out, however, the error is without consequence.

The section 28 application will be dismissed.

¹¹ Probability is clearly enough to meet the standard imposed by paragraph 19(1)(j). See *Ramirez v. Canada (Minister of Employment and Immigration)*, [1992] 2 F.C. 306 (C.A.).

¹² See in particular order in council consolidating various orders re: employment of prisoners of war, P.C. 6495, August 18, 1944.

alinéa 297a)iii): les prisonniers en question ont été enlevés et transportés deux fois, la première fois de leur pays d'origine au camp de concentration («Dora») et la seconde fois, de ce camp aux installations de production à Mittelwerk. Dans le premier cas, c'était probablement¹¹, et dans le second cas, indubitablement, dans le but de les tenir en servitude contre leur gré.

L'intervenant M. Narvey a établi de façon concluante, par référence aux décrets en conseil applicables, qu'il ne pouvait y avoir au Canada, pendant la guerre, aucune «autorisation légale» pour employer des prisonniers de guerre ou internés civils dans des travaux forcés ou dans la fabrication d'armes ou de munitions¹².

Nous sommes aussi d'avis que les conclusions de l'arbitre sont autant de motifs raisonnables permettant de conclure que le requérant a aidé et encouragé au crime de séquestration visé à l'alinéa 297b). Cette séquestration se faisait à l'intérieur de l'usine de production elle-même et n'aurait pas eu lieu si le requérant n'avait pas demandé que les prisonniers y fussent amenés.

Il s'ensuit à notre avis que les deux conditions de la «double qualification criminelle» de l'alinéa 19(1)(j) sont réunies et que la mesure de renvoi a été prise à bon droit contre le requérant.

Il y a lieu enfin de noter que la décision de l'arbitre n'est pas à l'abri de tout reproche. Il n'appartient toutefois pas au requérant de formuler ce reproche puisque si l'arbitre a commis une erreur, cette erreur consistait à imposer une norme de preuve trop rigoureuse au gouvernement et à accorder au requérant le bénéfice du doute, auquel celui-ci n'a pas droit selon l'alinéa 19(1)(j). Il se trouve cependant que cette erreur ne tire pas à conséquence.

La demande fondée sur l'article 28 sera rejetée.

¹¹ Cette probabilité est manifestement suffisante pour satisfaire au critère de l'alinéa 19(1)(j). Voir *Ramirez c. Canada (Ministre de l'Emploi et de l'Immigration)*, [1992] 2 C.F. 306 (C.A.).

¹² Voir en particulier le Décret portant refonte des divers décrets relatifs à l'emploi des prisonniers de guerre, C.P. 6495, 18 août 1944.